



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**[Claudio Lalano Sodali Svo I. B. Santolius V.]**

**Santeul, Jean de**

**[S.l.], 1670**

Traduction.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-13421**

## TRADUCTION.

**F**RANCE, plains ton malheur. De ce jeune Heros  
 Que ny Mars par le fer, ny Thetis par les flots,  
 Ny des fleuves profonds le dangereux passage,  
 Ny des vaisseaux brûlans, au milieu du naufrage,  
 Ne purent nous ravir; l'impitoyable Mort  
 Par une fièvre lente a terminé le sort.  
 Faut-il, ô justes Dieux, qu'un cœur si magnanime  
 D'un si triste destin devienne la victime!

Aux murs de LANDRECI dans mille affreux combats  
 Au dessus de son âge il signala son bras,  
 Présages assurez de sa future gloire:  
 Il passe tout d'un coup de victoire en victoire.  
 Et d'un nouvel effort après ce coup d'essay  
 Il force VALENCIENNE, & DUNKERQUE &  
 CAMBRAY,

Il soumet de MARSAL le peuple redoutable,  
 Domte le fier IBERE & le BELGE indomtable,  
 Sans que le coup fatal qui luy perce la main,  
 De son cœur genereux retarde le dessein.  
 Dās les travaux de Mars s'il prend quelque relache,  
 Aux concerts d'Apollon son oreille s'attache;

Puis il court à son camp. Mais par de nouveaux  
faits

Ne pouvant plus chez nous éclater dans la Paix,  
Vers les climats glacez il va chercher la Guerre,  
Il va chez le Sarmate, il en défend la Terre,  
Et vainqueur du Tartare il voit les Polonois,  
Destiner pour ses mains le Sceptre de leurs Rois.

Mars tonne dans les champs où du Rhein l'onde  
horrible

Rebute de Cesar l'ombre encore terrible :

Pour y vanger son Roy GUICHE y vole soudain,  
L'ennemy seur & fier de l'obstacle du Rhein  
D'une insolente voix nous menace & nous brave,  
Plus s'éleve l'orgueil du perfide Batave,  
Plus des braves François s'enflame le couroux,  
Mais les rapides eaux le sauvent de nos coups:  
GUICHE ose le premier fendre ces eaux rapides,  
Par un nouveau chemin nos Guerriers intrepides  
Suivent leur digne Chef, qui ravageant ces bords,  
Seul les fait tous fuir de leurs champs, de leurs forts.  
Après tant de travaux, tant de grandes journées,  
Par ses nombreux exploits mesurant ses années,  
Dans son char pour le joindre à ses divins ayeux,  
La Gloire avant le temps l'emporte dans les Cieux.

DU PERIER.